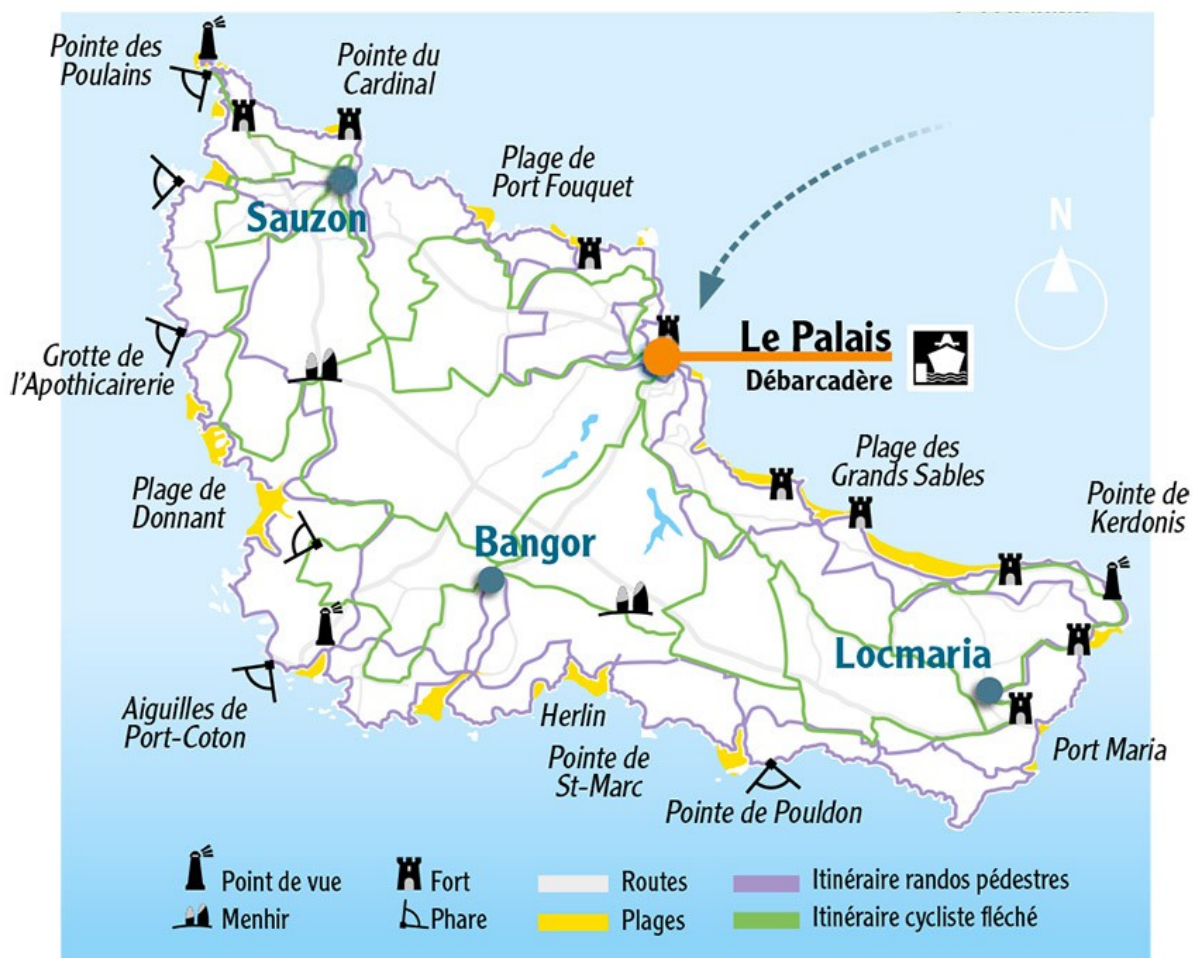


# Séjour à Belle-Ile-en-Mer du 18 au 24 juin 2018



## Les participants

Annie, Jacqueline, Karine, Marie Andréa, Marido, Marie Lou, Marie Hélène, Nathalie, Solange, Véronique, Anne Marie et Patrick, Claudette et Guy, Josette et Jeannot, Marie et François, Marie-Noëlle et Guy.

## Lundi 18 juin : Départ vers Belle-Ile-en-Mer

Au volant de 2 minibus conduits alternativement par Marido et Patrick et par Karine et Jeannot, une grande partie de la troupe quitte Agen aux aurores en direction de Quiberon. (Rappelez-vous Verlaine : Puisque l'aube grandit, puisque voici l'aurore).

Marie Noëlle et Guy partent de Nantes après une grasse matinée bien méritée... Ne commencez pas à râler.

On se rejoint près du port de Quiberon, on se fait des bisous, on retrouve François arrivé sur l'île depuis samedi en compagnie de Marie et Marie-Hélène.

Après les formalités d'usage, nous embarquons à bord du Vindilis avec entre autres un groupe d'écoliers qui nous rappelle notre jeunesse ( Ah nostalgie, nostalgie quand tu nous tiens.... vous suivez) et partons à 15h10 en direction de Belle-Ile-en-Mer..

Située à 15 km au large de Quiberon, longue de 20 km et large de 9 km, Belle-Ile-en-Mer est la plus grande des îles de Bretagne et près de 5300 personnes y habitent à l'année.

Après 45 minutes de traversée, nous sommes accueillis par Marie et Marie Hélène qui paraissent à la terrasse d'un café et par l'imposante citadelle de Vauban qui surplombe Le Palais, le port-capitale de l'île.



Nous prenons la direction du gîte, nous nous installons. Après tirage au sort ,Josette et Jeannot héritent d'une chambre à 2 lits séparés. Pas de bol.....Ne pleure pas Jeann....

Nous partons pour une petite balade avec notre guide, Carine (au final 6,8km).

Les botanistes découvrent au fil du parcours des asphodèles, des vipérines, du plantain maritime, des immortelles des dunes au léger parfum de curry, les ornithologues : des craves à bec rouge et des goélands cendrés avec leurs petits, les chasseurs : des faisans, des lièvres, des lapins, des palombes, etc. Bref, comme disait Pépin, on en prend plein les mirettes.



On prend l'apéro avec vue sur l'océan : du chanoine breton, on fait connaissance avec Manu, Marguerite et Héléna. On rentre au gîte, on dîne, on chante petits oiseaux, on est nazes, on va se coucher.

Bonne nuit et à demain pour de nouvelles aventures.

## Mardi 19 juin : Le Palais Sauzon 12,7 kms

Tout le monde ou presque (non, je ne citerai pas de nom) est sur le pont dès 7h, de bonne humeur pour prendre le petit déjeuner à part votre serviteur qui est chocolat, vous suivez toujours....

A 9h nous prenons la direction de Palais ; Pendant le transfert des voitures, on se précipite pour acheter les cartes postales ou flâner sur le port devant l'étal du poissonnier achalandé de homards, de pouces-pieds ,de pétoncles, de crevettes grises ou roses, etc....

Dominant le port, la citadelle Vauban symbolise mille ans d'histoire. Fondée dès le moyen âge, remaniée par Vauban à partir de 1683, elle se déploie au milieu d'un parc paysager et dans un panorama exceptionnel.

Nous débutons notre randonnée sous un ciel voilé mais il ne pleut pas. On a du bol, ce n'est pas comme qui vous savez.... On longe la dite citadelle, passons devant des colonies de vacances et arrivons près des blockhaus de la dernière guerre lesquels sont surplombés par le sémaphore de Taillefer.



Le sémaphore est une sorte de télégraphe optique établi sur les côtes, pour faire connaître l'arrivée, les manœuvres des bâtiments venant du large, pour correspondre avec eux et leur fournir diverses indications utiles pour la navigation. C'était la page culture du jour.

Le parcours est vallonné avec de nombreuses petites criques.

On s'arrête à celle de Port Jean pour pique niquer et pour tremper nos petits petons.



Après une courte sieste, nous repartons vers Sauzon. Au détour d'une crique, nous apercevons un vol d'huîtres au plumage noir et blanc et un peu plus loin un goéland marin dont l'envergure peut atteindre 1,70 m.

Nous arrivons au port de Sauzon à marée basse ; une grande ria prolonge le port où nous apercevons des pêcheurs venus chercher des vers.  
A noter qu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle Sauzon était un port de pêche important avec plus de cent chaloupes qui alimentaient en poissons les trois conserveries présentes à proximité.

Nous étanchons notre soif, qui avec des glaces, qui avec des boissons rafraîchissantes et regagnons notre gîte.

Les plus courageuses, j'ai nommé Anne Marie, Marido, Nathalie, Marie Andréa, vont faire trempette sur la plage la plus proche.

On prend l'apéro, on dîne, on chante. On va se coucher.

Kenavo ar c'hentan. On est en Bretagne oui ou non ?

## Mercredi 20 juin : Sauzon Donnant 20,3 kms

Tout le monde ou presque ( non, je ne citerai pas de nom) est sur le pont dès 7h, de bonne humeur pour prendre le petit déjeuner. Je sais, j'ai dit la même chose hier, sauf que je ne suis plus chocolat..... et c'est du 100%.

A 9h nous prenons la direction de Sauzon ; on glisse les cartes postales dans les boîtes à lettres et on entame notre périple.

On découvre les vestiges d' un port sardinier ( Souvenez vous hier ....) et on part vers la pointe du cardinal et la plage de Port Puce.



On devine au loin la pointe des poulains (rien à voir avec le chocolat) située à l'extrême nord de l'île si chère à Sarah Bernhardt.

Sarah Bernhardt découvre Belle-Ile en 1894 à l'âge de 50 ans. Son ami, le peintre Clairin lui en a tant parlé qu'elle décide enfin de l'accompagner. Sous l'effet d'un véritable coup de foudre, elle fait l'acquisition d'un fortin militaire désaffecté à la pointe des poulains. Durant trente ans, elle y séjournera chaque année pour fuir la vie parisienne et s'y reposer, escortée d'une foule d'artistes et de personnalités.

On fait le tour de la pointe des poulains et de son phare, on pique nique avec les goélands et leurs petits (Carine ne veut pas qu'on leur donne à becqueter mais on s'en fout), on visite le fortin de Sarah et on repart, sachant que nous n'avons guère fait plus de 4 ou 5 km.



Nous poursuivons notre chemin en bordure de la côte sauvage en direction de Ster Vraz, la plus belle crique de l'ouest selon le regretté Eric Tabarly.

Nous traversons la réserve des goélands : on y voit les restes de leur nourriture, notamment les ongles des pouces pieds reposant sur les lavandes de mer. Oh comme c'est beau....

On arrive à l'Apothicaierie, une vaste grotte marine située sur la commune de Sauzon, formée par deux cavernes communicantes traversant de part en part une pointe rocheuse.



Nous allons successivement à Port Kerledan et Port Scheul par la lande fleurie mais sans vraiment y porter attention, on a hâte d'arriver à la plage du Donnant car pour tout vous dire on en a plein le c..., les bottes lorsqu'on l'atteint aux environs de 20h.

On rentre au gîte, à droite ou à gauche ? ; on se prépare pour la soirée crêpes préparée par Marguerite, on prend l'apéro, on dîne, on va au pieu, même les non croyants.... Ah.. Ah..

Les historiens établissent l'origine de la crêpe à 7000 ans avant JC.(pas Chchi.... Elle fait son apparition en Bretagne au 13ème siècle grâce au sarrasin rapporté en France après les croisades en Asie. A noter que cette farine est sans gluten.





## Jeudi 21 juin : Donnant Baluden 18 kms

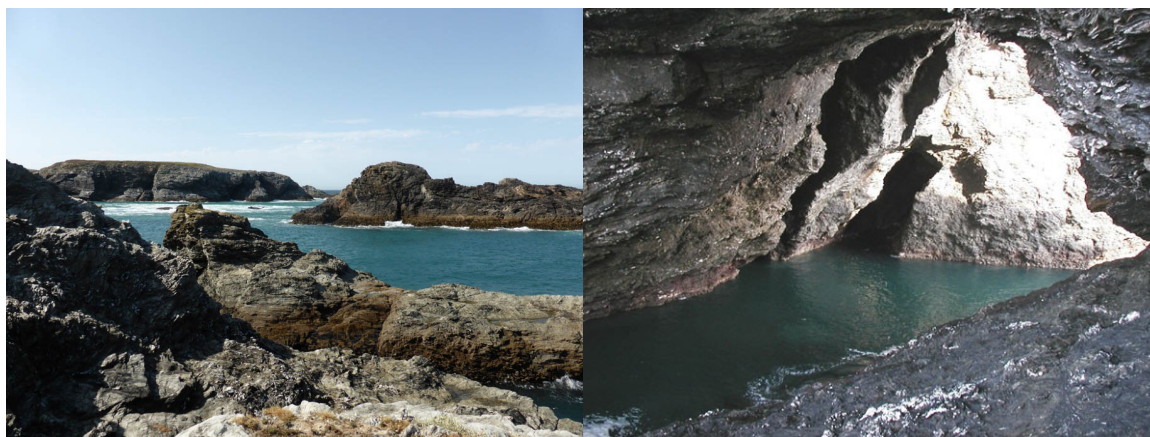
Suite à la discussion d'hier avec la guide, le départ est avancé d' 1 heure .

Le petit déjeuner avalé, nous quittons le gîte à 8h pétantes (même les non pétomanes....) vers la plage du Donnant.

Nous longeons la plage de Vazen puis nous dévalons le magnifique sentier côtier en direction des îles Baguenères et de la grotte de l'étoile.

Elles sont situées entre Port Coton et la pointe du Grand Guet.

À cet endroit le littoral particulièrement escarpé est bordé par d'énormes rochers nus.



Nous poursuivons notre randonnée et au détour d'une des nombreuses criques qui bordent la cote, nous apercevons les aiguilles de Port coton.

Leur appellation vient de l'écume fouettée qui, par gros temps, forme de gros flocons mousseux semblables à du coton.

Le peintre **Claude Monet**, qui habitait à Kervilahouen, à deux pas de là, a révélé en quelques toiles célèbres la beauté de ces roches dentelées. Il devait à l'origine séjourner juste deux semaines sur l'île, fasciné par la beauté des paysages, il restera deux mois. En impressionniste, il travaille dans la nature, face à l'océan, subissant les assauts du vent et de la mer.

Il réalise 39 toiles de la côte sauvage avec trois sites privilégiés : Port Coton (les pyramides et le rocher du Lion), Port Domois et le Port de Goulphar.



Que c'est beau un coucher de soleil sur la mer. !!!!

Cherchez l'erreur.....

La solution dans notre prochain numéro.

Nous arrivons à proximité de la baie de Goulphar : nous apercevons successivement le sémaphore du Talut et l'hôtel Castel Clara.

Mis en service en 1862, le sémaphore du Talut est le dernier en activité sur l'île

Le couple présidentiel a séjourné ( pas chichi, mais tonton) au Castel Clara, un hôtel quatre étoiles qui surplombe l'idyllique baie de Goulphar.

Nous pique niquons dans l'anse des pilotes et après s'être sustenter, les naïades (Marido, Nathalie, et Marie Andréa) s'ébattent dans leur élément naturel en compagnie de Poséidon....Ah vous m'avez reconnu ?

Erratum : les naïades sont des nymphes aquatiques qui vivent dans **les eaux douces**, en particulier les rivières, les sources, les fontaines.

Nous enfilons nos vêtements et filons avec le reste de la troupe vers la plage de Baluden.



On regagne le gîte : on se prépare pour l' apéro offert gentiment par Marguerite. On dîne, on va voir le coucher de soleil sur la mer. Zut, on est coté terre.....c'était beau quand même ; j'ai les photos mais je ne les joints pas au cas où....

Noa vat. On est toujours en Bretagne.

## Vendredi 22 Juin : Pointe St Marc Locmaria : 13 kms

Même motif : même punition.

Lever tôt et départ du gîte à 8h vers la pointe de St Marc.

Le chemin d'accès au parking de départ est très étroit ( je sais ça fait seize), en mauvais état et bordé de chaque côté d'ajoncs.

Notez que les ajoncs sont comestibles et peuvent accompagner les salades, les thés et autres infusions.

Par contre les voitures n'aiment pas, mais alors pas du tout.

Diagnostic : peinture rayée de chaque côté des 3 véhicules.

Notre guide n'avait pas prévenue Manu de stationner nos véhicules avant le chemin menant à la pointe.....

Notre bonne humeur en prend un petit coup mais quand faut y aller, faut y aller et ce n'est pas du cinéma,n'en déplaise à Terence Hill.

La balade semble moins difficile que les autres jours car les premiers kilomètres sont relativement plats (Salut Einstein).



Le sentier devient de plus en plus difficile mais le paysage est toujours aussi magnifique.

Au détour d'une petite crique on s'arrête pour le traditionnel pique nique, on fait une petite sieste et on repart en direction de la pointe du Skeul.



On visite le village de Locmaria cher à Manu, une des quatre communes de Belle-Île-en-Mer, ainsi que son église et on regagne le gîte aux environs de 14h.



Il es tôt : on se douche, on se fait belles, n'est ce pas mesdames ? Eh oui il est l' heure du shopping à Palais.

Les achats effectués on se retrouve à la terrasse d'un troquet pour boire une petite mousse (normal en bord de mer) ou autres rafraîchissements.

On regagne le gîte et les hommes (Eh oui!) s'attaquent aux rayures laissées par les ajoncs sur les voitures.

Après moult efforts, les rayures résistent. Quelqu'un s'écrie : mais que fait la polish ?

Malgré tout, nos efforts ne sont pas vains , la Polish a gagnée.

On fête la victoire ; comme d'habitude on prend l'apéro et on passe à table pour déguster les fruits de mer apportés par Marguerite.



Au début du repas une altercation éclate avec la guide qui est priée de retourner dans ses foyers.

Il faut noter que depuis le début de notre séjour la guide n'a rien fait pour s'adapter au groupe et a tenu des propos déplacés que je ne rapporterai pas ici.

Comme on dit en breton : ankouaat.

Kénavo.

## Samedi 23 juin : Locmaria Le Palais : 18 kms

Les horaires d'hier ayant donné satisfaction, nous repartons sur les mêmes bases petit déjeuner à 7h pour un départ à 8h en direction de Locmaria.

Les jambes sont de plus en plus lourdes mais pas de miracle à espérer (et pourtant Lourdes.....)

On débute par une pente raide à forte déclivité en direction de la cote nord est de l'île remarquable par ses plages de sable fin et ses nombreux fortins.

Nous atteignons rapidement ou pas (souvenez vous : Albert) la pointe de Kerdonis où se situe le phare du même nom.

Connaissez vous l'histoire de l'un de ses gardiens ? La voici.

Le 18 avril 1911, le gardien, meurt à la suite d'un malaise en nettoyant la lentille du phare. Sa femme et ses enfants l'ont relayé afin d'assurer la continuité du service du phare. À la suite du nettoyage commencé par le gardien, le mécanisme était partiellement démonté. De ce fait, il dût être actionné à la main durant toute la nuit.

Cet acte héroïque fit grand bruit au sein de l'opinion nationale et même internationale. Théodore Botrel écrivit une chanson, *Les Petits Gardiens du feu*, en l'honneur des petits héros et de leur maman.



Nous pique niquons auprès d 'un fortin sous les pins, tout près de la plage des grands sables.

Après notre sieste quotidienne, nous repartons vers Palais.

Nous nous arrêtons un petit moment à la belle fontaine Aygade.

Egalement appelée Aiguade de Vauban, car construite sous son autorité en 1703, elle servait autrefois au ravitaillement des navires en eau douce. Classé monument historique, ce réservoir peut contenir 860 000 litres. Il n'existe plus que 2 bâtiments de ce type en France aujourd'hui.



Les plus courageux décident d'aller visiter la distillerie La Morgane. Malheureusement, elle est fermée.....c'est sûrement le jour de la mise en bière...

A mourir de rire ou pas !



Peu avant notre arrivée sur Palais nous prenons la traditionnelle photo du groupe avec en arrière plan la citadelle Vauban.



Je sais : c'est pas celle là mais les filles sont jolies non ?

Nous rejoignons le parking, on dit au revoir à nos guides et on repart vers le port figuier les derniers achats et boire un petit coup.

On regagne le gîte, on boit l'apéro avec les propriétaires, on distribue les cadeaux, on dîne, on chante ils ont des chapeaux ronds.. petits oiseaux et on va se coucher.

Ken Arc'hoazh

## **Dimanche 24 juin : On rentre à la maison : 600 kms**

On se lève tôt, on prépare les valises, on fait le ménage, on se dirige vers Palais.

On effectue les derniers achats, on prend un café, un thé ou un chocolat sur le port puis on embarque à bord du Bangor en direction de Quiberon.

On débarque, on prend un dernier pique nique sur la côte morbihannaise, on se fait plein de bisous et on se quitte en espérant un nouveau séjour ensemble

Oui mais où ?

Ici, par exemple ? Vous avez deviné ?



A bientôt, j'espère.  
Petit oiseau.

